

Témoignage de Monsieur Serge Radzyner

Serge Radzyner est né en 1943 pendant la seconde guerre mondiale. Compte tenu de son âge au moment des faits, son témoignage direct se base plus sur l'histoire de sa famille que ce qu'il a vécu réellement. Néanmoins, les faits qu'il expose ont été confirmés par des membres de sa famille (notamment de ses trois sœurs) mais aussi basés sur l'histoire de la seconde guerre mondiale.

Tout d'abord, voyons le contexte familial.

Sa mère était issue d'une famille juive non religieuse polonaise et avait une sœur. Elle parlait extrêmement bien l'allemand, le russe, le polonais ainsi que le français du fait que la Pologne est un pays d'invasion. De plus, elle était une intellectuelle passionnée par la littérature française et ses grands auteurs, tel que Victor Hugo. Le géniteur de sa mère était syndicaliste et il initia sa fille à manifester avec lui. Sa mère fut donc très tôt plongée dans la politique. Au cours d'une manifestation elle fut arrêtée et fit trois mois de prison.

Son père quant à lui était issu d'une famille juive pratiquante polonaise. Il était d'une fratrie de six enfants et leur famille était pauvre. Il était instituteur de métier et enseignait la religion. Le géniteur de son père était tailleur. Ses parents fuirent tous deux la Pologne pour la France durant le début des années 30. Cependant leurs objectifs différaient. En effet, sa mère fuit la Pologne pour trouver un travail et en profita pour rejoindre sa sœur à Paris, en France. Son père, lui, fuit son pays d'origine pour échapper à la misère qui frappait la Pologne à cette époque. De plus, tous deux décidèrent de s'installer hors du quartier « juif » de Paris pour ne pas être associé à une ethnies.

Ensuite, le début de la guerre et leur rencontre.

En 1933, Hitler accède au pouvoir et septembre 1935 il instaure les lois antisémites de Nuremberg.

En 1938 ses parents se marient. Ils forment un couple de migrants mais vivent dans le bonheur.

En 1939 ses parents ont leur premier enfant, sa première sœur Alice. La France et l'Angleterre sont les seules démocraties en Europe, les autres pays sont sous le régime de la dictature. En 1939 l'Allemagne envahit la Pologne. La France et l'Angleterre entre en guerre car ce sont les Alliés de la Pologne. S'en suit la drôle de guerre où les migrants s'engageaient dans l'armée pour obtenir la nationalité française. Parmi eux, il y'a une grande communauté espagnole et juive. Ces migrants font partie du régiment des marcheurs volontaires étranger de l'armée française. Ils appartenaient aux 21^e, 22^e & 23^e régiments de la légion, qui étaient surnommés « régiments ficelles » en raison de leurs tenues et équipements déchirés, en mauvais état. Ils étaient considérés comme les derniers de l'armée et étaient envoyés en première ligne, comme « la chair à canon ».

Le 10 mai 1940 l'Allemagne envahit la France par la trouée de Sedan avec des tanks.

Son père est blessé par obus et garde des éclats d'obus dans son bras et dans l'épaule gauche. Il est donc évacué par des infirmiers à l'hôpital de Toulouse. Au vu de l'avancée allemande sur le terrain, les Français fuient vers le Sud pour leur échapper. Ce fut un des plus grands exodes que l'Europe n'eut jamais connu. Sa mère n'ayant aucune nouvelle de son mari et étant seule avec leur fille Alice à Paris, décide elle aussi de fuir. La sœur de sa mère décide de rester à Paris malgré les avertissements de Mme Radzyner et la terreur présente. Le 22 juin 1940 Pétain signe un armistice avec Hitler. Pétain est un antisémite et un antirépublicain et est en accord avec les idées d'Hitler. La sœur de sa mère est déportée à Auschwitz et décédera là-bas. Le 20 janvier 1941 son père est opéré. Entre le 10 mai et le 10 juin, il reste blessé. Il restera entre 7 et 8 mois à l'hôpital sans pouvoir donner de nouvelle à sa femme.

Enfin, le rôle de la résistance dans la survie des persécutés.

Son père rencontre des personnes appartenant à la résistance durant son séjour à l'hôpital. On lui fait croire qu'un gradé allait venir pour le récompenser de ses efforts de guerre. Cependant, en réalité ce gradé repérait les soldats juifs pour les interner ou les réquisitionner. La Résistance l'a donc aidé à s'échapper de l'hôpital et l'a caché à Montpellier. Il ignore comment ses parents ont fait pour se retrouver.

En 1942, son autre sœur Mireille naît à Montpellier. De plus, en 1942 les Allemands envahissent la zone Sud de la France. Un génocide de juifs à lieu à cette période.

La CIMADE est une association type loi de 1901 de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière. Au cours de la guerre, elle aidera des populations migrantes, organisera des fuites de familles, notamment sa famille à lui. Sa famille sera amenée en Lozère avec des faux papiers au nom de Dunak. Ils seront déclarés comme citoyen de Roubaise car les archives ont été détruites. Les autorités n'auront donc aucune preuve pour les accuser.

Dans la résistance, c'étaient des femmes de ménages qui étaient chargées de faire les faux papiers à l'aide d'autres résistantes. Ce qui nous montre bien que la résistance était diversifiée et organisée. Henry Cordes fut le chef des résistants en Lozère.

Serge Radzyner est né le 5 août 1943 grâce aux sages-femmes et aux nones, et ce, malgré le peu de chance de survie.

Sa famille et lui sont ensuite placés en « maison d'hôte » en septembre 1943. Cette propriété est tenue par une veuve nommée Mme Babut qui a fait le choix honorable de réserver entièrement ces logements aux juifs malgré le risque d'être dénoncée et arrêtée. Mme Babut fit donc partie des « Justes », ceux qui aidèrent les juifs sans retour financier.

En 1946 naît sa troisième sœur.

Pour conclure de son grand témoignage, les familles juives lors de la seconde guerre mondiale ont donc été contraintes de fuir continuellement pour éviter de se faire repérer,

dénoncer et déporter. L'intervenant nous a indiqué que dans un grand nombre de cas, les familles juives ont été repérées par les enfants de bas-âge (5 à 8 ans) qui parlaient beaucoup autour d'eux. De nombreuses familles furent déportées, exécutés : ce massacre des juifs est nommé la Shoah. Grâce à la résistance et aux justes, des familles ont pu échapper à ce génocide. Néanmoins, comme le déclarait M Serge Radzyner, ce fut une période qui marqua profondément les survivants.

Emma Crétinon 1S5